

b. *Galatheidæ*.

Genus GALATHEA FABRICIUS.

33. *Galathea strigosa* LINNÉ.

Cancer strigosus LINNÉ, Syst. nat., Edit. XII, p. 1053.

Astacus strigosus PENNANT, Brit. zool., t. I, pl. XIV, fig. 26.

Galathea strigosa FABRICIUS, supplément, p. 414.

Galathea spinigera LEACH, Malac. Pod. Brit., pl. 28, B.

Assez rare par les fonds rocheux, de 30 à 50 mètres.

Distribution géographique : Côtes océaniques de l'Europe (Scandinavie, Angleterre, Belgique, France, Péninsule Ibérique) ; Méditerranée ; Canaries.

34. *Galathea squamifera* LEACH.

Galathea Fabricii LEACH, Encycl. Brit., Suppl., pl. XXI.

Galathea squamifera LEACH, Malac. Brit., pl. XXVIII.

Galathea glabra RISSO, Hist. nat. de l'Europe mérid., t. V, p. 47.

Même habitat que l'espèce précédente.

Distribution géographique : Côtes océaniques de l'Europe (Scandinavie, Angleterre, France, Péninsule Ibérique) ; Méditerranée ; Cap-Vert.

35. *Galathea Giardi* Th. BARROIS.

Galathea Giardi Th. BARROIS, Crust. Podopht. de Concarneau, p. 22.

J'ai retrouvé dans un dragage au large du môle de Pontadegada, par 20 mètres de profondeur, sur fond de sable légèrement vaseux, quatre ou cinq exemplaires de cette petite Galathée que j'ai autrefois décrite d'après des individus recueillis à Concarneau.

Les pattes-mâchoires externes des Galathées fournissent généralement d'excellents caractères pour la distinction des espèces ; aussi donné-je un dessin soigné de patte-mâchoire externe de *G. Giardi* (pl. II, fig. 1), le croquis que j'ai publié dans mon premier travail n'étant pas suffisamment détaillé.

Je rappellerai à ce sujet que les désignations imprimées au dessous des figures de pattes-mâchoires des autres Galathées sont erronées, par suite d'une faute d'impression dans le travail de Heller (*Crust. des sudl. Europa*), faute que j'ai répétée inconsciemment.

Ainsi que l'a montré Bonnier (1) il faut modifier l'explication des figures de la planche de Heller de la façon suivante : la fig. 2 représente la patte-mâchoire de *G. nexa* (et non de *G. strigosa*) ; la fig. 3 se rapporte à *G. squamifera* (et non *G. nexa*), et la fig. 4, enfin, à *G. strigosa* (et non *G. squamifera*). Les mêmes modifications doivent être apportées dans la lecture de ma planche.

36. Galathea Machadoi NOV. SP.

Bonnier a divisé, provisoirement du moins, les Galathées de nos côtes en deux groupes : 1^o celle dont le méropodite est plus long que l'ischiopodite (*G. Giardi* et *G. squamifera*) ; 2^o celle dont le méropodite est au contraire plus court que l'ischiopodite (*G. strigosa* et *G. nexa*).

C'est dans cette dernière section qu'il faut ranger la nouvelle Galathée dont la description va suivre, et qui provient des vitrines du musée de Ponta-Delgada ; le tube qui la contient porte cette seule indication : *S. Miguel*. Tout donne à penser qu'elle a été rapportée par des pêcheurs.

Les échantillons étaient conservés depuis longtemps dans l'alcool, aussi m'est-il impossible de rien avancer quant à la coloration normale.

Il existe entre les deux sexes de *G. Machadoi* un dimorphisme assez prononcé, sensible surtout dans la structure de la première paire de pattes ambulatoires ; j'exposerai successivement les caractères distinctifs du mâle et de la femelle.

Mâle. — Les pattes étendues et l'abdomen déplié, le plus grand des deux exemplaires que nous possédons mesure environ 20^{mm} dans sa plus grande longueur sur 3^{mm} de largeur ; voici d'ailleurs les dimensions exactes :

Longueur totale de l'animal, les pattes étendues et l'abdomen déplié.....	= 19 ^{mm} .
Longueur de l'animal, les pattes étendues mais l'abdomen normalement replié. =	14 ^{mm} .
Du rostre au telson, l'abdomen étendu.....	= 11 ^{mm} 5.
Du rostre à la partie postérieure du corps, l'abdomen replié.....	= 7 ^{mm} .
Thorax à la partie la plus large.....	= 2 ^{mm} 9.

Le rostre (pl. II, fig. 2) assez court, est garni de chaque côté de trois dents aiguës, de taille moyenne et d'une autre plus petite à l'angle interne de la cavité orbitaire ; le bord supérieur de cette cavité est interrompu, à peu près vers son milieu, par une sorte de tuber-

(1) J. BONNIER : *Crust. Malac. de Concarneau*, p. 47.

cule arrondi, tandis que l'angle externe est limité par une dent longue et acérée.

Vers son quart supérieur, le rostre est brusquement rétréci et dépourvu de denticulations; on ne remarque de chaque côté que deux longs cils rigides, entre lesquels s'insèrent quatre ou cinq longues soies beaucoup plus minces et plus souples.

Vers l'extrémité antéro-supérieure du thorax, à la base du rostre, deux dents aiguës à pointe dirigée en avant; deux autres dents semblables, mais un peu plus petites, sont situées sur les parties latérales du thorax, à quelque distance en dessous du centre de la cavité orbitaire.

Les antennes supérieures sont assez longues, et n'offrent aucun caractère particulier. Il n'en est point de même pour les antennes inférieures (pl. II, fig. 5) qui méritent une description toute spéciale.

Le pédoncule est composé de quatre articles dont le premier, large et dilaté, légèrement enroulé sur lui-même, a la forme d'un trident; le second article est court; le troisième et le quatrième relativement beaucoup plus longs et presque égaux de taille. L'extrémité distale de ce dernier article est renflé en massue et donne insertion au flagellum et au fouet accessoire. Le flagellum est médiocrement développé, formé de huit articles dont les trois premiers sont courts et renflés; le fouet accessoire, qui atteint à peine la moitié du flagellum, ne compte que quatre articles minces et allongés.

La patte-mâchoire externe (pl. II, fig. 3) est tout à fait caractéristique; ainsi que je l'ai dit en débutant, elle rappelle les pattes-mâchoires externes de *G. nexa* et *G. strigosa*, chez lesquelles le quatrième article est notablement plus court que le troisième. L'ischiopodite est long, mince, légèrement dilaté en cornet à sa partie supérieure; son extrémité distale se prolonge en dehors en une dent longue et aiguë, tandis qu'en dedans elle porte deux épines courtes et obtuses. La taille du méropodite est sensiblement inférieure à celle de l'ischiopodite; cet article se termine également à sa partie supéro-externe par une dent aiguë, mais petite; son bord interne donne insertion à deux autres dents dont l'intérieure est beaucoup plus longue et plus forte que la supérieure. Les trois derniers articles n'offrent rien de bien remarquable: notons seulement que le carpopodite est pourvu sur son bord externe de trois fortes épines rigides, et que le propodite, à peine plus long que large, se dilate sur son bord interne en une protubérance obtuse sur laquelle s'insère un fort faisceau de longues soies barbelées.

Le second maxillipède (pl. II, fig. 4), très semblable au premier

dans son ensemble, en diffère cependant par la grande dimension du fouet (exopodite), et par ce fait que le méropodite a ici le double de la longueur de l'ischiopodite.

Chez les deux spécimens de *G. Machadoi* ♂ que je possède, les pattes ravisseuses sont robustes, puissantes ; leur face supérieure est hérissée de deux séries longitudinales d'épines (pl. II, fig. 6), irrégulièrement espacées, et leurs bords, interne et externe, sont en outre garnis de dents aiguës de taille variable, les plus fortes et les plus recourbées sur le méropodite et le carpopodite.

La pince gauche est sensiblement plus forte que la droite (tout au moins chez nos exemplaires), ainsi que l'attestent les mensurations suivantes :

Longueur de la main gauche.....	4 ^{mm} 4
Largeur » » »	1 ^{mm} 5
Longueur de la main droite.....	4 ^{mm} 2
Largeur » » »	0 ^{mm} 75

Le mors de la pince gauche est mieux armé encore que celui de la pince droite ; outre de nombreuses petites denticulations, la branche fixe porte, vers son milieu, une forte protubérance à laquelle correspondent, sur le dactylopodite, deux tubercules saillants. Cette même disposition se retrouve, mais beaucoup plus effacée, sur la pince droite, qui est de moitié moins large que la gauche, car ses bords sont presque parallèles au lieu d'être renflés en leur milieu comme chez cette dernière.

Les trois paires de pattes ambulatoires suivantes sont longues et grêles ; elles se terminent par un ongle mince et allongé (pl. II, fig. 10), recourbé seulement à son extrémité, et dont le bord inférieur est denticulé sur toute son étendue. A la base de chacune de ces dents s'insère une forte épine obtuse, inclinée en avant.

La cinquième paire thoracique est didactyle comme chez les autres Galathées ; la main est courte et porte à sa partie inférieure huit ou dix grandes soies rigides et penniformes, d'aspect tout particulier : les branches de la pince sont larges et fortement creusées en cuillère.

Les deux premiers appendices abdominaux (pl. II, fig. 7), sont terminés par une sorte de palette ciliée ; l'anérieur mesure environ 1^{mm}, le postérieur 1^{mm}226.

Les trois autres appendices ont la forme d'une rame (pl. II, fig. 8), garnie sur son bord postérieur de huit à neuf longues soies penniformes ; ils sont presque exactement de même taille et atteignent en moyenne 0^{mm}603.

Femelle. — Les femelles de *G. Machadoi* sont à peu près de même taille que les mâles; quelques-unes pourtant m'ont paru plus fortes. Voici les dimensions d'une des plus grosses femelles ovigères :

Longueur totale de l'animal, les pattes étendues et l'abdomen déplié.....	= 19 ^m 5.
Longueur totale de l'animal, les pattes étendues mais l'abdomen normalement replié.....	= 14 ^m 5.
Du rostre au telson, l'abdomen étendu.....	= 11 ^m 8.
Du rostre à la partie postérieure du corps, l'abdomen replié.....	= 7 ^m 4.
Thorax à la partie la plus large.....	= 3 ^m .

Les deux pattes ravisseuses sont égales entre elles ; la main a ses bords interne et externe parallèles, et les branches de la pince ne portent point les tubercules dont j'ai signalé la présence chez les mâles. Voici les mensurations prises sur une femelle de taille adulte :

Longueur de la main de la patte ravisseuse....	= 0 ^m 7.
Largeur » » »	= 0 ^m 8.

Les appendices abdominaux (Pl. II, fig. 9) sont grêles, filiformes ; le troisième est plus long que tous les autres, ainsi que l'indique le tableau suivant :

Longueur du 1 ^{er} appendice abdominal	= 0 ^m 306.
» » 2 ^e » »	= 0 ^m 566.
» » 3 ^e » »	= 0 ^m 865.
» » 4 ^e » »	= 0 ^m 790.

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. le docteur Carlos Machado, le zélé directeur du musée de Ponta-Delgada, en reconnaissance du bon accueil qu'il m'a fait et de la libéralité avec laquelle il a mis ses collections à ma disposition.

III. *Loricata.*

Genus PALINURUS FABRICIUS.

37. *Palinurus vulgaris* LATREILLE.

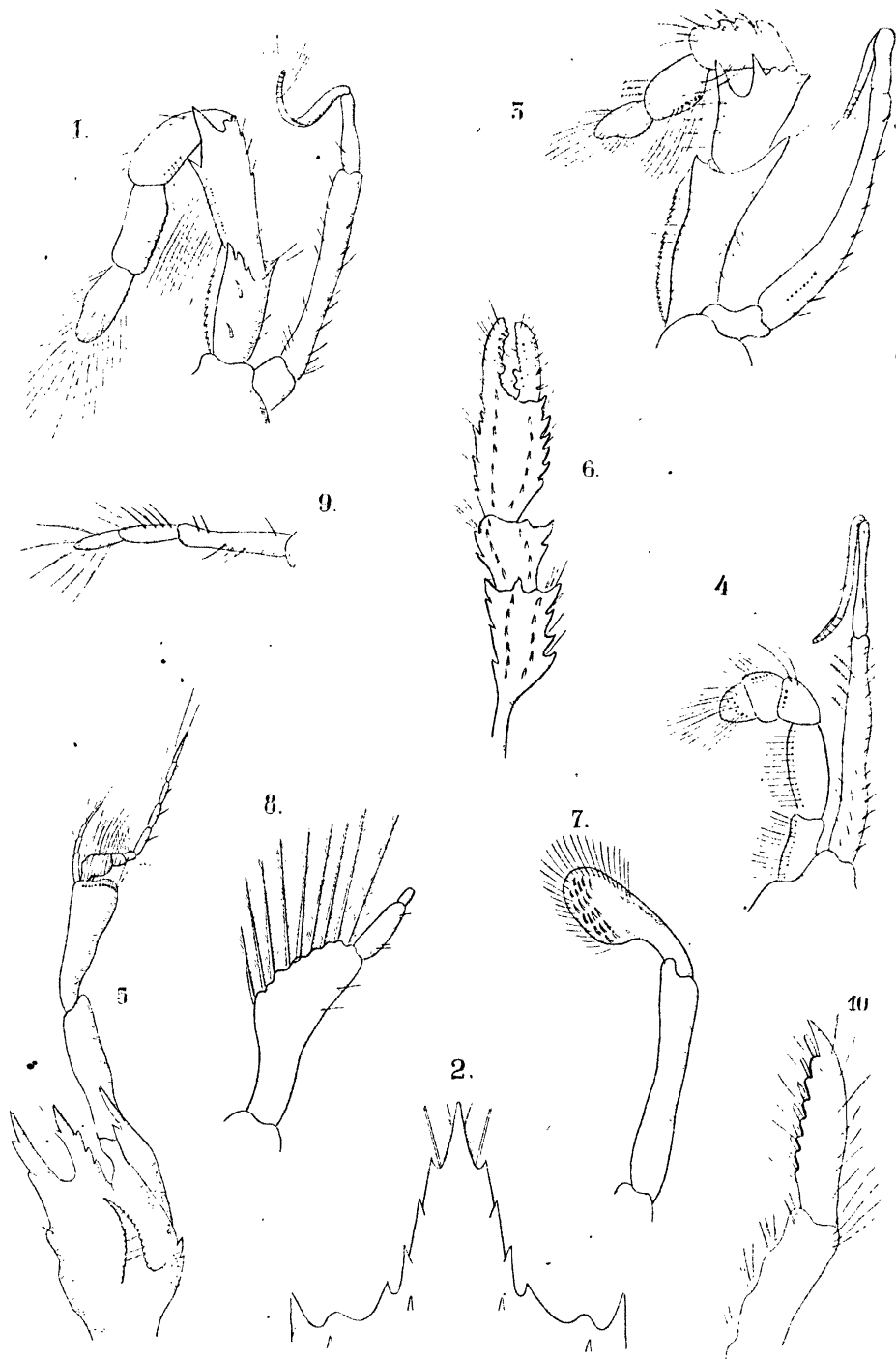
Cancer homarus PENNANT, Brit. zool., t. IV, p. 16, pl. XI, fig. 22.

Astacus elephas FABRICIUS, Suppl. Entom. Syst., p. 401.

Palinurus quadricornis LATREILLE, Hist. des Crust., t. VI, p. 193, pl. LII, fig. 3.

Palinurus vulgaris LATREILLE, Annales du Museum, t. III, p. 391.

Palinurus homarus LEACH, Edinb. Encycl., t. VII, p. 397.



Th. Barrois ad nat. del.

C. Rogghe lith